

Du Fresne Du Cange
(1610-1688):
Histoire de l'Empire
de Constantinople
sous les Empereurs
Français
Paris 1826.
T. I. c. 273-4
J. A. Buchon:
Collection des
Chroniques Nationales
Françaises.

Les Français (Angeo-politus n. 37), fortifiés de ce puissant secours, ἀπὸ τοῦ Κουγανού, marchèrent droit à Chiorli, place assise dans la Thrace, importante pour son assiette et ses fortifications, où ils formèrent le siège.

Elle était gardée au nom de Vatace par Jean Petraliphe, garde des chartes en la cour de cet Empereur. Mais il ne la put défendre contre une armée si nombreuse, qui le pressa de si près, qu'il fut obligé de la rendre, et de se laisser conduire prisonnier avec toute sa garnison dans Constantinople.

Nicetas remarque que cette famille des Petraliphes était originaire de France, et qu'elle s'habitua dans Didymotique, ville de la Thrace. (Ninitar: Manuñ. b. II. n. 4)

Le premier qui se mit au service des Empereurs Grecs, fut Pierre, surnommé Aliphias par Anne Comnène (b. IV Ἀλφινιάς), qui accompagna Robert Guiscard (Adelb. b. 4, #5) duc de la Pouille aux guerres qu'il eut dans la Grèce contre l'Empereur Alexis Comnène.

Et après son décès se rangea en la cour de cet Empereur, comme firent plusieurs autres de sa suite, ainsi qu'il est remarqué par Orderic Vital (l. VII, Hist. Eccl.), qui fait mention de Pierre en cette occasion, et le qualifie formellement Français.

Les croisés de la Terre Sainte (Ann. Koumni: Ἀδελφ. b. VI), sous la conduite de Godefroy de Bouillon, passant par Constantinople, ils s'engagèrent avec eux dans ce voyage, se trouva à la prise d'Antioche et aux autres expéditions, et obtint la principauté de Césarée dans la Cappadoce.

De là (adelb. b. XIII), ayant été rappelé par Alexis, cet Empereur lui donna de grands emplois, et l'eut en estime pour sa fidélité.

Les historiens des guerres saintes ont exprimé diversément son nom. Les uns le surnomment de Aluph (Tudebod), autres de Alphia (Baldr. l. II), les autres de Alpibus (Robert. Monach. l. III - Gilbert. l. IV c. I. - Saunt., l. III p. 5. c. 3) - D'où je ne persuade qu'il était Provençal, et

(ἀνδρότι)

seigneur de la terre dite Aulps, située dans le bailliage de Bariols, qui est appelée dans les titres latins de Alpibus, et appartient à la maison de Blacas (Mém. de M. de Peiresc.)

Tant y a, que cette famille, qui retint le nom et la seigneurie conjointement de Pierre Aliphar, fut fort illustre dans l'Empire de Constantinople (Ninivas: Marc. b. II n. 4 — : Traduc. b. III n. 3. n. 8 — Anconobitur etc), où elle posséda les premières dignités, et eut l'honneur d'entrer dans les premières alliances.



AKAΔHMIA

ΑΟΗΝΑΝ